

« Viens, Esprit Saint, viens embraser nos cœurs... »

Rejoignons avec grande joie les Apôtres « confinés » au Cénacle... C'est là qu'Il va nous rejoindre, Celui que Jésus nous a promis, l'Esprit-Saint. Comme les Apôtres, nous sommes un peu « sonnés » de tout ce qui nous est arrivé. Ce qui était incroyable, tout-à-coup s'est réalisé et nous avons dû faire face à ce long temps d'absence physique de ce qui comptait tant, pour vivre notre foi. Aujourd'hui, nous retrouvons notre cénacle à nous, notre belle petite église en bord de Loire. Je pense ce matin à toutes les personnes, les promeneurs et les autres qui sont venus s'y recueillir quelques instants pendant ces semaines. Elle a certainement été un havre de paix pour ces personnes confinées. Aujourd'hui, l'Esprit-Saint vient nous brûler de son feu. Qu'il embrase notre cœur du feu de son amour pour que nous devenions de vrais missionnaires, comme les Apôtres le seront après la Pentecôte : ils parleront la langue des hommes et tous les comprendront, ils soulageront les souffrances des malades et ceux-ci s'en porteront bien, ils remettront debout les estropiés de la vie et ceux-ci danseront à la gloire de Dieu, ils rendront l'espérance à ceux qui l'avaient perdue et tous pourront repartir dans la vie. Les Apôtres n'auront peur de rien et ils annonceront le Christ ressuscité, vivant pour toujours.

Les Apôtres au Cénacle n'étaient pas seuls. Marie était là avec quelques femmes, les fidèles qui avaient accompagné Jésus jusqu'au bout. Je me plais à voir cette Eglise en miniature rassemblée dans l'attente de l'Esprit. Notre assemblée lui ressemble étrangement aujourd'hui. Il y a plein de places vides pour ne pas se contaminer. Mais ces places ne sont pas si vides que cela : elles sont simplement en attente de ces personnes qui constituent nos assemblées ordinaires. Elles représentent toutes celles et tous ceux qui sont invités chaque dimanche et qui sont l'Eglise du Christ dans cette portion d'humanité. Car nous ne pouvons jamais nous contenter d'être ce petit nombre, jaloux du bonheur d'être ensemble. L'Eglise n'est pas un club fermé. Elle aime le grand air que lui donne l'Esprit. La Pentecôte c'est tout sauf le repli sur soi et je veux voir un beau symbole en cette reprise de nos célébrations ce matin.

Oui, c'est un beau symbole, mais en même temps c'est un appel, un appel à aller chercher les personnes qui attendent un signe de notre part pour accueillir Celui qui vient redonner dynamisme et force aux fatigués, aux déçus de notre église, à ceux qui cherchent dans la nuit de la peur et du doute. La Pentecôte c'est l'Eglise au grand vent de l'Évangile, cette Bonne Nouvelle qui soulève les foules. Saurons-nous aller à la croisée des chemins pour faire signe, pour dire que le Seigneur est toujours là pour nous sauver, pour nous ouvrir un avenir. Nous ne savons pas comment faire ! Les Apôtres ne le savaient pas plus que nous, mais ils ont accueilli l'Esprit que Jésus leur avait promis. Il a été à l'œuvre au début de l'Eglise. Il a été à l'œuvre dans tout ce temps de confinement. Combien de gestes ont été faits, combien d'initiatives ont été lancées, tant dans le monde que dans notre Eglise. Ne laissons pas se perdre ce que nous avons su faire en ce temps difficile. Prolongeons ces initiatives, répondons aux découvertes de générosité, aux ingéniosités en tout genre.

Refusons de retourner vers nos égoïsmes d'avant. L'Esprit est là pour nous permettre de faire tomber les barrières que nous ne cessons de dresser.

Oui, Seigneur, tu nous donnes la joie de nous retrouver pour célébrer la Vie. Aide-nous à ne pas nous refermer sur nous-mêmes. Fais de nous de vrais missionnaires capables de partir, de vivre avec audace au cœur du monde. Que nos communautés retrouvées rendent visible l'amour dont tu nous aimes. Et que le Souffle de la Pentecôte continue à animer notre Eglise riche de sa diversité.

« Maranatha ! Viens Esprit Saint, viens embraser nos cœurs ! Viens au secours de nos faiblesses ! »

Louis msc en La Chapelle Saint Mesmin